Etats-Unis: la Fed promet un soutien exceptionnel à l'économie pour longtemps

27/01/2012 à 6h18

La Réserve fédérale des Etats-Unis s'est dotée mercredi d'un objectif d'inflation et a promis de fournir encore longtemps un soutien exceptionnel à la reprise de l'économie américaine, pour laquelle elle a revu à la baisse ses prévisions de croissance.



Les dirigeants de la Fed ont tranché un débat qui les agitait depuis de longues années. C'est aujourd'hui officiel: la politique monétaire de la Réserve fédérale a pour objectif d'ancrer la hausse des prix à 2,0% par an. Mais cet objectif – que partage la Banque centrale européenne (BCE) – n'est pas le seul. Le Comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) prend soin de le rappeler dans un nouveau document détaillant ses "*buts et [sa] stratégie à long terme* ".

La Fed a en effet mission d'assurer "*le plein emploi, la stabilité des prix et des taux d'intérêt à long terme raisonnables* ". Si "*le taux d'inflation est déterminé en premier lieu par la politique monétaire* ", il n'en va pas du tout de même pour le plein emploi, explique la Fed. La communication d'un objectif d'inflation doit "*contribuer à arrimer fermement les attentes d'inflation à long terme*" et donc contribuer à la stabilité des prix et améliorer ainsi "*la capacité du Comité à promouvoir le plein emploi en période de perturbations économiques considérables* ", ajoute la Réserve fédérale.

"*Nous traitons* [le plein emploi et l'inflation] *de manière*

symétrique “, a insisté le président de la Fed, Ben Bernanke, lors d’une conférence de presse. Pour l’heure, la situation des Etats-Unis telle qu’elle est perçue par la Fed fait que ces deux buts apparaissent “*complémentaires* “. Le FOMC, qui a revu en baisse ses prévisions de croissance pour les deux années à venir (à 2,2-2,7% pour fin 2012 et 2,8-3,2% pour fin 2013) estime que la reprise économique se poursuit de façon “*modérée* “.

Pour M. Bernanke, elle reste menacée par “*les vents contraires en provenance d’Europe, ou provoqués par le ralentissement de l’économie mondiale et par d’autres facteurs* “. Le taux de chômage, de 8,5% en décembre, devrait être encore, au mieux, de 6,7% fin 2014 estime la Fed, pour qui le plein emploi correspond à l’heure actuelle à un taux de chômage résiduel compris entre 5,2 et 6,0%. De plus, le Comité craint que l’inflation ne tombe à des niveaux qu’il juge trop faibles dans les trimestres à venir.

En conséquence, pour éviter que l’économie ne s’approche trop de la zone dangereuse de la déflation et pour continuer de soutenir l’investissement et la consommation, le FOMC a annoncé qu’il maintenait son cap de politique monétaire. Le taux directeur reste donc dans la marge de fluctuation de 0 à 0,25% qui lui est assignée depuis plus de trois ans. Le Comité promet une politique “*hautement accommodante*” pour un certain temps encore, passant par le maintien d’un taux “*exceptionnellement bas* […] *jusque fin 2014 au moins* “. Pour une majorité de membres de la Fed cela veut dire qu’il devrait être inférieur ou égal à 1% à cette date.

La Fed confirme également la poursuite de ses autres mesures de politique monétaire non conventionnelles, décidées en septembre et destinées à faire baisser encore un peu plus les taux d’intérêts à long terme.

Mais elle pourrait injecter de nouveau des liquidités en masse dans le circuit financier comme elle l’a fait de 2008 à 2010,

“*si nous voyons que la reprise fléchit ou que l’inflation ne prend pas la direction voulue* “, a dit M. Bernanke.

Libération